



Ville de Lausanne

1, 2, 3...
NATURE!
CHERCHE
ET TROUVE
DANS
TA VILLE
LE GUIDE

123

NATURE

CHERCHE
ET TROUVE
DANS
TA VILLE

et les communes partenaires

Plus que jamais, l'air du temps est à la participation et aux actions pour soutenir notre environnement. À l'heure du changement climatique et de ses conséquences, les actions en faveur de la nature et du climat deviennent d'autant plus essentielles : plantation d'arbres pour rafraîchir les rues, perméabilisation des sols, aménagements et gestion des espaces verts en faveur de la biodiversité. En raison des effets couplés de la densification urbanistique et du changement climatique, les plantes et les animaux ont d'autant plus besoin d'habitats de qualité pour vivre durablement proches de chez nous. Leur présence est vitale, elle nous sensibilise à la nature qui nous entoure et égaye notre quotidien.

Analyser l'évolution de la biodiversité au fil des ans n'est pas chose aisée et c'est une formidable opportunité que d'impliquer la population dans le recensement des espèces.

Autant d'yeux partout sur le territoire pour afficher nos rencontres avec les fleurs, les papillons, les écureuils, les hérissons et les autres !

Les résultats serviront à déterminer comment mieux agir en faveur de cette nature qui fait partie intégrante de la vie. À chacun-e merci pour votre contribution à ce recensement et à la sauvegarde de notre biodiversité locale !

Natacha Litzistorf, conseillère municipale,
directrice du logement, de l'environnement
et de l'architecture de la Ville de Lausanne

4 1, 2, 3 NATURE ! MODE D'EMPLOI



ZONES HUMIDES

- 6 LA GRENOUILLE ROUSSE
- 7 LA GRENOUILLE VERTE
- 8 LE CRAPAUD COMMUN
- 9 LES TRITONS
- 10 LA SALAMANDRE TACHETÉE



ZONES BOISÉES

- 11 L'ANÉMONE DES BOIS
- 12 LE LUCANE CERF-VOLANT ET LA PETITE BICHE
- 13 L'ÉCUREUIL



JARDINS ET MURS

- 14 L'ORVET FRAGILE
- 15 LE HÉRISSON D'EUROPE
- 16 LE LÉZARD DES MURAILLES



PRAIRIES, GAZONS FLEURIS

- 17 LES ORCHIDÉES
- 18 L'ŒILLET DES CHARTREUX
- 19 LE SILÈNE DIOÏQUE
- 20 LE GRILLON
- 21 LES PAPILLONS SELON LEUR COULEUR
- 22 LE PAON-DU-JOUR
- 23 LA PETITE TORTUE
- 24 LA BELLE-DAME
- 25 L'AUORE
- 26 LE VULCAIN
- 27 LE DEMI-DEUIL
- 28 COMMENT FAVORISER LA BIODIVERSITÉ
- 30 MES OBSERVATIONS
- 31 POUR ALLER PLUS LOIN

1, 2, 3 NATURE ! MODE D'EMPLOI

Envie de participer au recensement participatif de

1, 2, 3 Nature ? Même sans être spécialiste c'est possible.

Suivez ce mode d'emploi :

- Le périmètre de recensement englobe l'ensemble du territoire des communes partenaires.
- Munissez-vous de ce guide et ouvrez grand les yeux lors de vos sorties, balades, sur votre balcon ou dans votre jardin.
- Lors de vos observations, tâchez de vous faire discrets et intervenez le moins possible. Deux grands principes sont à respecter :

Je respecte la tranquillité des animaux et les observe sur leurs lieux de vie. Pour toute observation en captivité, je me renseigne sur la législation et me munis des autorisations nécessaires.

Je ne cueille pas les fleurs, ni ne les transplante. J'observe leur beauté et leur délicatesse sur place afin qu'elles puissent nourrir les insectes pollinisateurs et produire les graines nécessaires à leur dissémination.

- Vous découvrez une plante ou un animal parmi les espèces à recenser ? Vérifiez à l'aide de la description et de la photo de ce guide.
- Si vous le pouvez, prenez une photo qui sera utile pour la vérification par un·e spécialiste.
- Rendez-vous sur le site internet lausanne-morges.nosvoisinssauvages.ch Au besoin vous y trouverez également un mode d'emploi plus détaillé.

- Si vous êtes déconnectés, notez les informations sur la page dédiée à la fin du guide : espèce observée, nombre, lieu, date. Retranscrivez ensuite vos données sur le système en ligne.
- Si c'est votre première visite en ligne, cliquez sur *créer un compte* et rentrez les données. Si vous êtes déjà inscrits, connectez-vous sur votre compte.
- Dans l'onglet *observations* en haut à droite, cliquez sur *annoncer une observation*.
- Choisissez le type d'animal ou de plante que vous avez observé.
- Inscrivez les trois premières lettres du nom de l'animal ou de la plante, le système vous fait ensuite des propositions.
- Remplissez les différents champs demandés et si vous en avez une, téléchargez votre photo.
- Allez jusqu'au bout du processus et cliquez sur *enregistrer*.
- Recommencez autant de fois que vous voulez lorsque vous observez une nouvelle espèce.

Merci pour votre participation !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Faune et flore protégées selon l'Ordonnance sur la protection de la nature, du paysage et des animaux OPN 451.1 : lucanes cerf-volant, tous les reptiles (lézards, orvets), tous les amphibiens (crapauds, grenouilles, salamandres, tritons), toutes les orchidées.



ZONES HUMIDES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LA GRENOUILLE ROUSSE

Début juillet : des centaines de jeunes grenouilles, grandes comme l'ongle d'un petit doigt sautent dans la pelouse autour de l'étang. Elles quittent leur lieu de naissance où elles reviendront dans trois ans pour se reproduire.

COMMENT LA RECONNAÎTRE

- Robe brune à rousse, parfois orange, jaune, grise, marron, olive ou brun foncé
- Taches et marbrures plus ou moins contrastées sur les cuisses et le dos
- Tympan sombre
- Longueur 6 à 10 cm.

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Cette grenouille passe le plus clair de son temps cachée dans la litière d'une forêt, d'un bosquet ou d'une haie. Il faut la chercher au printemps durant ses amours ou lorsque les jeunes quittent l'étang natal.

ASTUCES

- Active dès le dégel (février/mars) jusqu'en novembre
- Une gouille d'à peine 1 m² suffit. Cherchez-la dans les eaux peu profondes, exposées au soleil
- L'activité augmente la nuit. Choisissez une soirée douce, calme et légèrement pluvieuse
- Ponte facilement reconnaissable : amas gélatineux de plusieurs milliers d'œufs
- En juin-juillet, on observe des centaines de jeunes grenouilles autour de l'étang
- Dans les étangs de reproduction, les mâles émettent un chant doux et sourd (février-mars).



Le chant de
la grenouille rousse
cutt.ly/4xGKTJ2



ZONES HUMIDES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LA GRENOUILLE VERTE

Plusieurs espèces de grenouilles vertes vivent chez nous. Ce sont les grenouilles les mieux connues du promeneur. Des espèces d'Asie et d'Europe de l'Est, introduites en Suisse, se sont croisées avec les espèces locales. Leur identification est devenue un casse-tête même pour les spécialistes.

COMMENT LES RECONNAÎTRE

- Robe verte très variable avec du beige, du jaune ou du brun
- Taches foncées sur le dessus et les flancs
- Ligne claire sur le dos de certains individus
- Longueur 5,5 à 12 cm

QUAND ET OÙ LES OBSERVER

Peu exigeantes, les grenouilles vertes colonisent des plans d'eau très divers. La majorité d'entre elles y demeure toute l'année et hiberne enfouie dans la vase.

ASTUCES

- Active de jour entre la mi-mars et la mi-octobre
- S'il ne fait pas trop chaud, elles adorent prendre le soleil au bord de l'eau. À votre approche, elles vont sauter dans l'eau et disparaître sous la végétation aquatique. Trouvez-les avant ce plongeon, idéalement avec des jumelles !
- Cherchez les jeunes grenouilles autour de l'étang à la fin du mois de juillet
- On la repère facilement à son chant sonore et puissant, on nomme d'ailleurs une des espèces «grenouille rieuse» en raison de son chant incessant.



Le chant de
la grenouille verte
sélectionner
«grenouille verte»
cutt.ly/4xGKTJ2



ZONES HUMIDES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE CRAPAUD COMMUN

Sa peau verruqueuse est typique. Mais qu'est-ce qui le différencie des autres crapauds ?

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Corps verruqueux, trapu, à large tête
- De couleur variable : brun gris avec parfois du rouge, très clair à très sombre
- Iris rouge orange et pupille horizontale
- 2 glandes en forme de haricots très développées derrière les yeux
- Longueur : mâles 5 à 9 cm, femelles 8 à 11 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Peu exigeant, il se reproduit dans des plans d'eau ensoleillés très variés : étangs forestiers, de jardin, canaux, rives lacustres végétalisées, bras morts de rivières.

ASTUCES

- Actif de la mi-mars à la mi-octobre, plutôt de nuit
- La migration printanière et la reproduction sont propices à l'observation. Sortez avec votre lampe de poche les nuits humides des mois de mars-avril ! Ne manquez pas l'affaire, les adultes ne restent que deux semaines sur place
- En dehors de cette période, ils vivent en forêt, dans les haies, les parcs et jardins. Partez à leur rencontre de nuit alors qu'ils chassent mollusques, araignées et autres invertébrés terrestres
- Les jeunes crapauds d'à peine 1 cm quittent les étangs à la fin juin
- On les repère souvent à l'oreille.



Le cri du
crapaud commun
cutt.ly/ZxFNFpq



ZONES HUMIDES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LES TRITONS

Quatre espèces de tritons vivent en Suisse. Trois d'entre elles sont menacées.

Le plus commun, le triton alpestre, se rencontre facilement dans les étangs de jardins.

COMMENT LES RECONNAÎTRE

- Peau nue dépourvue d'écailles, de couleur brun, beige, olive ou ocre
- En période nuptiale, mâle du triton alpestre à ventre orange vif et flancs bleus ponctués de noir
- Larves allongées avec des branchies bien développées sur les côtés de la tête
- Longueur du triton alpestre : mâle 8 cm, femelle 12 cm; le plus rare, le triton crêté est plus grand; les deux autres, les tritons palmés et lobés sont plus petits.

QUAND ET OÙ LES OBSERVER

Ils mènent une vie terrestre plutôt discrète, nocturne. En période de reproduction ils sont dans les étangs. C'est là qu'on a le plus de chance de les observer.

ASTUCES

- Dans les étangs de fin février à mi-juin
- Les larves nagent dans l'étang de fin juin jusqu'à l'automne
- Actifs de jour durant cette période, visibles sur les bords en eau peu profonde ou lorsqu'ils font surface pour prendre un bol d'air
- Hibernent d'octobre à fin février, sous terre, dans des cachettes à l'abri du gel.



ZONES HUMIDES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LA SALAMANDRE TACHETÉE

On la prend parfois pour un lézard, mais ses taches jaunes sur fond noir ne permettent aucun doute.

La salamandre tachetée est un amphibien comme les crapauds, les grenouilles et les tritons.

Discrète, elle passe le plus clair de son temps sous terre, d'où la difficulté à l'observer.

COMMENT LA RECONNAÎTRE

- Corps brillant noir tacheté de jaune
- Grands yeux noirs globuleux et protubérants
- Longueur 20 cm max.

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Elle vit en forêt, dans les vallons boisés frais et humides parcourus par un ruisseau ou des sources. En hiver elle se cache sous terre pour hiberner.

ASTUCES

- Active de février-mars à octobre-novembre à partir d'une température de 2°C
- Elle sort de son refuge souterrain de nuit, de préférence lorsqu'il pleut
- Au printemps les femelles mettent au monde une trentaine de larves dans un ruisseau aux eaux propres, fraîches et bien oxygénées. Cherchez les larves dans ces eaux claires!
- À l'approche de l'hiver on la voit près de nos maisons. Elle cherche un refuge à l'abri du gel pour passer l'hiver. Nos caves et sous-sols humides lui conviennent bien
- Explorez les ruisseaux, dans les vallons boisés.



ZONES BOISÉES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

L'ANÉMONE DES BOIS

Gracieuses et délicates, les fleurs de l'anémone des bois égaient les parterres forestiers au début du printemps.

Maux de tête et douleurs articulaires étaient autrefois soignés avec cette plante.

COMMENT LA RECONNAÎTRE

- Fleur blanche, parfois lavée de rose dessous, tache jaune vif au centre (étamines)
- 5 à 9 pétales
- Sous chaque fleur, 3 feuilles appelées bractées par les botanistes
- Hauteur 10 à 25 cm
- Diamètre des fleurs 2 à 4 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Peu exigeante, cette anémone est abondante et très répandue. Un parterre à moitié ombragé la satisfait.

- Floraison : mars-mai avant l'apparition du feuillage forestier
- Habitats : forêts de feuillus, taillis, vergers, prairies humides, etc.
- Cherchez-la en forêt ou dans les bosquets des parcs!



ZONES BOISÉES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE LUCANE CERF-VOLANT ET LA PETITE BICHE

Ces deux espèces de coléoptères passent l'essentiel de leur vie sous forme de larves. Leur vie d'adulte ne dure que quelques mois.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

LUCANE CERF-VOLANT

- Corps brun et noir
- Le mâle a de très grosses mandibules
- Longueur 4 à 7 cm

PETITE BICHE

- Corps entièrement noir, satiné
- Le mâle a des mandibules robustes
- Longueur 2 à 4 cm

QUAND ET OÙ LES OBSERVER

Les larves des deux espèces vivent plusieurs années dans le bois pourrissant où pondent les femelles. Des souches et du bois mort de grand diamètre leur sont favorables. Il arrive de retrouver les restes de leur carapace par terre aux abords de boisements.

ASTUCES

Le lucane cerf-volant est une espèce rare, chaque observation mérite d'être signalée.

- Actif en juin-juillet au crépuscule et de nuit
 - Dans les lisières et boisements de feuillus
 - Vallée de la Jeunesse, Valency.
- La petite biche est plus fréquente.
- Active de mai à juillet, de jour comme de nuit
 - Dans les lisières, boisements de feuillus ou résineux et vieux vergers.



Distinguer
le lucane cerf-volant
de la petite biche
cutt.ly/lbEblj

L'ÉCUREUIL

L'écureuil est très populaire et facile à reconnaître.

Sa grande queue en panache lui sert de balancier et de parachute lorsqu'il saute d'un arbre à l'autre.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Pelage de brun rouge à noir
- Ventre toujours blanc
- Longueur sans la queue 20 à 25 cm
- Longueur de la queue 15 à 20 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Il vit partout où poussent des arbres. En ville, on l'observe dans les parcs, forêts et jardins bien arborisés. Étant diurne, on le rencontre fréquemment, toute l'année. En hiver il réduit son activité au strict minimum et passe une bonne partie de la journée dans son nid.

ASTUCES

Plus facile à voir que dans les arbres, cherchez-le au sol au petit matin, avant le passage des premiers promeneurs et des chiens.

Certains indices apportent la preuve irréfutable de sa présence.

- Côte d'épicéa épluché; il ne reste que des filaments d'écailles
- À la fin de l'hiver, l'écureuil mange des bourgeons; il coupe l'extrémité des branches qui parfois tombent au sol
- Nid globuleux de 30 à 50 cm de diamètre placé haut dans un arbre, proche du tronc.



ZONES BOISÉES

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC



JARDINS & MURS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

L'ORVET FRAGILE

Souvent pris pour un serpent, l'orvet est un lézard, malgré l'absence de pattes. Ce discret habitant de nos parcs et jardins passe inaperçu.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Corps brillant couvert de minuscules écailles lisses
- Sans échancrure au niveau de la nuque
- Corps marron, gris, parfois cuivré
- Ligne dorsale et flancs sombres chez les femelles et les jeunes
- Longueur 55 cm max.

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Prairies, clairières, forêts claires, friches, talus, jardins, cimetières et parcs font son bonheur. Il fréquente les milieux plutôt humides. Il vit sous terre et quitte rarement la végétation dense. Même lorsqu'il se réchauffe, il cherche une tache de lumière entre les végétaux, à proximité de ses refuges.

ASTUCES

- Il est actif lorsque la température est comprise entre 14 et 29 °C
- Cherchez-le dans la végétation, au niveau du sol, près du compost où il trouve chaleur, humidité et nourriture, de préférence au printemps, le matin ou juste après la pluie
- Inutile de le chercher par temps chaud et sec prolongé, ce sont des conditions qu'il n'apprécie guère.



JARDINS & MURS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE HÉRISSON D'EUROPE

Avec son costume piquant, il est impossible de confondre le hérisson d'Europe. À l'aise dans les zones habitées, il n'est pas rare de croiser son chemin la nuit. Hélas, ce sympathique insectivore risque gros sur les routes.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Face supérieure et côtés recouverts de piquants
- Ventre, tête et pattes brun clair à brun foncé
- Pattes et queue courtes à peine visibles
- Longueur 20 à 30 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Prairies et pelouses sont d'excellents terrains de chasse. Pour sa sécurité il ne s'éloigne guère du couvert végétal. Lisières forestières, haies, broussailles, tas de feuilles ou de branches sont autant de cachettes dans lesquelles il se réfugie en cas de danger. En ville on le rencontre dans les parcs, les jardins ou les cimetières.

ASTUCES

- Actif de nuit, d'avril à octobre
- Ses proies favorites, mollusques et vers de terre se cachent par grande sécheresse : inutile de le chercher, lui aussi fuit le chaud et dort dans son nid
- Tendez l'oreille ! Il est plutôt bruyant en fouissant dans les feuilles mortes.



JARDINS & MURS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE LÉZARD DES MURAILLES

C'est le plus commun des lézards. Les individus des populations urbaines sont peu farouches et se laissent facilement observer.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Corps fin et allongé
- Robe très variable souvent grise ou brune, parfois teintée de vert
- Ventre clair marqué de rouge ou d'orange, surtout chez les mâles
- Longueur sans la queue 7 cm
- Longueur de la queue 14 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

On le trouve dans les jardins naturels bien exposés, sur les murs riches en fissures et aspérités, sur les talus des voies de chemin de fer, sur les chemins pas trop envahis par la végétation et dans les friches. Le climat chaud de la ville lui est favorable. Il régule sa température en s'exposant au soleil ou en se cachant à l'ombre.

ASTUCES

- Actif toute la journée; cherchez-le de préférence par temps calme et ensoleillé
- Si la température est inférieure à 15 °C et le soleil absent, il se met à l'abri
- Écoutez ! Surpris, il s'enfuit à toute vitesse brassant de ses pattes le tapis de feuilles sèches. Attendez-le calmement ! Il va revenir s'exposer au soleil.



PRAIRIES, GAZONS FLEURIS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LES ORCHIDÉES

Considérées comme des reines, ces fleurs attirent l'attention des collectionneurs, des botanistes et des photographes. Nos orchidées indigènes, délicates et chatoyantes ont peu à envier aux espèces tropicales plus grandes et plus spectaculaires.

COMMENT LES RECONNAÎTRE

- Plusieurs fleurs sur une hampe florale, soit isolées, soit groupées à l'extrémité
- Pétales et autres organes de la fleur fortement modifiés.
- Feuilles à nervures parallèles
- Hauteur dès 5 cm pour les plus petites espèces, jusqu'à 90 cm pour les plus grandes.

QUAND ET OÙ LES OBSERVER

Exigeantes, les orchidées sont rares. Elles supportent mal la concurrence des plantes plus ordinaires. Elles ont leur chance sur les terrains qui conviennent moins à ces dernières : prés maigres pauvres en matières nutritives, secs ou inondés et sols pauvres en humus, sans engrais ni herbicides, parfois à l'ombre de quelques arbres.

- Floraison : mars-octobre
- Habitats : prairies, talus le long des routes ou des voies CFF, bandes de terre oubliées entre deux parcelles, remblais, boisement clairsemé, etc.
- Cherchez-les sur les talus et les prairies fauchés tardivement ou en lisière de forêt !



JAN FÉV MA AVR
MAI JUIN JUIL AOÛT
SEP OCT NOV DÉC

L'ŒILLET DES CHARTREUX

On trouvait déjà cette fleur colorée dans les jardins de curé et des monastères au Moyen Âge. Les Chartreux la cultivaient pour ses propriétés thérapeutiques.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Fleur à 5 pétales rose violet vif ; de près, pétales veinés de sombre et dentés à leur extrémité
- Feuilles allongées larges de 2 à 3 mm
- Feuilles et tige dépourvues de poils
- Hauteur 30 à 45 cm
- Diamètre des fleurs 2 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

- Avide de lumière et de chaud, cet œillet prospère sur les sols pauvres en matière nutritive et bien drainés. Sur les terrains trop riches, il supporte mal la concurrence des espèces moins exigeantes.
- Floraison : juin à octobre
 - Habitats : pelouses ou prés maigres (pauvres en nutriment) bien exposés, pentes rocheuses, forêts claires, lisières, etc.
 - Souvent semé sur les toitures végétalisées, les ronds-points et les bermes routières où parfois il abonde.



JAN FÉV MA AVR
MAI JUIN JUIL AOÛT
SEP OCT NOV DÉC

LE SILÈNE DIOÏQUE

Le silène dioïque, appelé également compagnon rouge est une fleur très décorative.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Fleurs lumineuses pourpres claires, composées de cinq pétales profondément échancrés
- Tige et feuilles abondamment poilues
- Rosette de feuilles à la base de la tige ; au-dessus les feuilles sont opposées (insérées vis-à-vis l'une de l'autre)
- Hauteur 30 à 90 cm
- Diamètre des fleurs 1,2 à 2 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

- Peu exigeant, le silène dioïque est largement répandu. Il prospère sur les sols assez riches et modérément humides, entre ombre et lumière.
- Floraison : avril à septembre
 - Habitats : lisières, forêts claires, ourlets, berges de ruisseaux, prés, friches, etc.
 - En ville cherchez-le dans les parcs avant la fauche, le long des lisières forestières, des chemins herbeux, dans les friches abandonnées ou dans les jardins un peu sauvages.



JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE GRILLON

À l'instar du coucou on entend plus qu'on ne voit le grillon. Nos ancêtres en gardaient en cage pour leur chant. Ses dons de musicien le hissent au rang des insectes les plus populaires.

COMMENT RECONNAÎTRE LE PLUS COMMUN, LE GRILLON CHAMPÊTRE

- corps trapu de couleur noir ébène
- ailes brunâtres à base jaune; elles lui servent d'instrument de musique
- trotte au sol, incapable de voler
- longueur 1,8 à 2,7 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

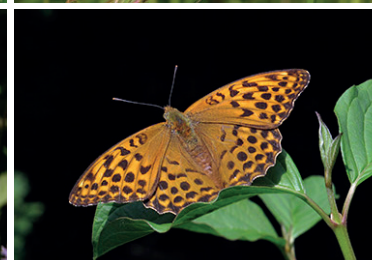
Il aime les sols dégarnis avec une végétation clairsemée : prairies, gazons et lisières exposés au soleil. Il y creuse une galerie de 40 cm. Avec la terre il aménage une terrasse devant le trou d'où il chante pour attirer les femelles, prêt à se réfugier dans son tunnel à la moindre alerte.

ASTUCES

- Actif de la mi-avril à début juillet par journée ensoleillée
- Repérez un chanteur. Approchez-vous en vous figeant à chaque interruption du chant. Si vous avez découvert le trou, installez-vous à proximité et restez immobile. L'insecte sortira de sa cachette après 1 à 2 minutes
- Ne pas confondre son chant à celui des sauterelles ou criquets, qui eux se font entendre jusqu'à la toute fin de l'été
- En juillet les jeunes sont innombrables. Ils se cachent sous les feuilles tombées au sol, c'est là qu'il faut les chercher.



Le chant du
grillon champêtre
cutt.ly/hxP4MPK



JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LES PAPILLONS SELON LEUR COULEUR

La présence des papillons de différentes couleurs apporte de précieux indices sur la qualité du milieu environnant.

DU BLANC AU BLEU !

En-dehors des six espèces de papillons présentées aux pages suivantes, vos simples observations sur les couleurs des papillons sont très utiles : blanc, jaune, orange-rouge, brun-gris-noir ou bleu. Les blancs comprennent des espèces peu exigeantes. Les bleus au contraire sont des spécialistes, ils indiquent la présence de milieux rares tels que prés maigres (pauvres en nutriments), secs ou humides et richement fleuris. Dans la liste ci-dessus, la rareté augmente des blancs vers les bleus.

QUAND ET OÙ LES OBSERVER

On compte en Suisse près de 200 espèces de papillons diurnes. Ils vivent dans tous les milieux, de plaine jusqu'aux pelouses alpines.

ASTUCES

- Cherchez-les de jour lorsque le soleil brille. Les premiers volent déjà en février et les derniers en novembre
- Choisissez une journée sans vent avec une température douce à chaude
- Cherchez-les dans les parcs, les jardins, au bord des étangs, le long des lisières, en forêt, partout où il y a des fleurs sauvages.



 PRAIRIES,
GAZONS FLEURIS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE PAON-DU-JOUR

Largement répandu le paon-du-jour butine les fleurs de saule à partir de février-mars déjà.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Ailes rouge-brique ornées de 4 ocelles
- Envergure 5 à 6 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

C'est un papillon assez peu exigeant qui fréquente aussi bien les milieux humides que secs. Il anime de son vol les prairies bien fleuries, les lisières, talus, les parcs et jardins.

ASTUCES

- Actif de mars à octobre
- Il hiverne au stade adulte dans les cavités d'arbres, dans les remises caves ou galetas. À la sortie de l'hiver, ces adultes butinent les fleurs mâles de saules (chatons). Cherchez sur ces arbustes !



 PRAIRIES,
GAZONS FLEURIS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LA PETITE TORTUE

Ce papillon exhibe ses couleurs vives un peu partout. En été, on l'observe à plus de 3000 m, jusqu'au-dessus des glaciers. Très vagabonde, c'est l'espèce la plus répandue en Suisse.

COMMENT LA RECONNAÎTRE

- Ailes brun orange avec une tache blanche à l'extrémité des ailes antérieures
- Du bleu sur le bord des ailes postérieures
- Le dessous ressemble à une feuille morte; au repos ce papillon passe inaperçu
- Envergure 4 à 5,5 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

On l'observe un peu partout : prairies, friches, parcs, jardins, lisières, même en hiver si le temps est clément.

ASTUCES

- Actif de février à septembre
- Butineur précoce sur les premières fleurs (saule, tussilage, pissenlit, etc.)
- Cherchez dans les habitats ensoleillés et fleuris
- Durant l'hiver, des individus se réveillent par temps doux.



JAN FÉV MA AVR

MAI JUIN JUIL AOÛT

SEP OCT NOV DÉC

LA BELLE-DAME

On trouve ce papillon sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique et de l'Amérique du Sud. C'est un grand migrateur : il voyage entre l'Afrique du Nord et le centre de l'Europe.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Dessus des ailes fauve avec un dessin noir
- Extrémité des ailes antérieures sombre tachée de blanc
- Ocelles bleus sur le revers des ailes postérieures
- Envergure 4,5 à 6,5 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

La Belle-Dame pond sur plus d'une vingtaine d'espèces de fleurs. Cette souplesse lui permet de s'installer un peu partout : gravières, friches, terrains marginaux envahis de chardons et champs de trèfles. Les jardins où l'on tolère quelques herbes folles sont aussi visités.

ASTUCES

- Actif de mai à septembre
- Dans les lieux ouverts, près des surfaces oubliées, là où poussent des chardons.



JAN FÉV MA AVR

MAI JUIN JUIL AOÛT

SEP OCT NOV DÉC

L'AURORE

On reconnaît facilement l'aurore en vol, même de loin. Du moins le mâle avec ses ailes à pointes orangées. Le drainage des prés et des champs porte préjudice à ce délicat papillon.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Blanc crème avec une bande noire sur l'extrémité des ailes antérieures
- Ailes antérieures du mâle à moitié orangées
- Face inférieure marbrée de vert-olive chez les deux sexes, tache orangée du mâle plus discrète
- Envergure 5 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Il vole souvent près des lisières et des clairières ensoleillées. Au moment de la ponte la femelle s'approche des prairies fleuries.

- Actif de mi-mars à juillet. Cherchez-le près des forêts, des parcs et jardins
- La femelle pond surtout sur la cardamine des prés. Elle pousse dans les pâturages et les prairies humides, le long des berges de ruisseaux, sur les bords de chemin. C'est une fleur du printemps qui s'épanouit à partir d'avril.



Reconnaître
la cardamine des prés
cutt.ly/ljf2KpT



 PRAIRIES,
GAZONS FLEURIS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE VULCAIN

Ce grand papillon sombre coloré de rouge est facilement reconnaissable. Ses chenilles se régalaient notamment des orties, souvent mal aimées mais combien utiles pour nombres de papillons.

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Ailes sombres marquées de bandes blanches et rouge orangé
- Face inférieure des ailes avec dessin identique mais moins contrasté
- Envergure 5 à 6 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

Peu exigeant, le Vulcain fréquente les milieux chauds et légèrement humides tels que ruisseaux, fossés, lisières, talus, décharges, vergers et jardins.

ASTUCES

- Actif de février à novembre
- Vole par temps calme, sec et tempéré
- En automne se délecte des fruits trop mûrs; cherchez-le sous les arbres fruitiers ou sur les fruits gâtés du compost.



 PRAIRIES,
GAZONS FLEURIS

JAN	FÉV	MA	AVR
MAI	JUIN	JUIL	AOÛT
SEP	OCT	NOV	DÉC

LE DEMI-DEUIL

Avec ses ailes mi-blanches, mi-noires, le Demi-deuil porte bien son nom !

COMMENT LE RECONNAÎTRE

- Dessus des ailes blanc ou jaunâtre recouvert d'un damier noir
- Dessous des ailes, dessin plus terne avec une rangée d'ocelles sur les ailes postérieures
- Envergure 3,7 à 5,2 cm

QUAND ET OÙ L'OBSERVER

C'est un papillon des milieux ouverts et ensoleillés. Cherchez-le au-dessus des prairies maigres, dont la flore très diversifiée est peu dense, en raison d'un sol pauvre en substances nutritives.

- Actif surtout de juin à août avec un pic en juillet
- Apprenez à reconnaître centaurées, chardons, cirses, épervières, knauties et scabieuses. Les adultes se délectent du nectar de ces fleurs bleu violet.



Découvrir ces fleurs
cutt.ly/ljf0D17

COMMENT FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

Quelques gestes simples et un peu de tolérance suffisent souvent à aider la flore et la faune indigènes.

Un environnement riche en biodiversité est aussi un environnement où il fait bon vivre. Découvrez ci-dessous quelques actions simples favorables aux espèces présentées dans ce guide et à bien d'autres.

AU JARDIN, DANS LES BACS DU BALCON OU SUR LES REBORDS DE FENÊTRE

N'utiliser ni engrais chimiques, ni biocides. Bon pour

- la flore et la faune en général et notre propre santé ;
- l'orvet, le lézard des murailles, la salamandre tachetée, les grenouilles, le crapaud commun, le hérisson qui se nourrissent des invertébrés contaminés par les biocides ;
- l'œillet des chartreux, les orchidées et toute la flore des prés maigres qui disparaissent des surfaces engraisées.

Préférer la flore indigène et les espèces horticoles rustiques plus résistantes. Bon pour

- tous les butineurs car ils sont adaptés à cette flore avec laquelle ils ont évolué au cours des millénaires ;
- les butineurs précoces (paon du jour, petite tortue, etc.) en plantant des saules et des cornouillers mâles qui fleurissent aux premières chaleurs printanières.

AU JARDIN

Transformer une partie du gazon en prairie fauchée deux fois/an.

Bon pour

- le silène dioïque, à l'œillet des chartreux, aux orchidées et aux autres fleurs des champs ;
- les papillons butineurs et à tous les insectes friands de nectar et de pollen ;
- l'orvet qui ne risque plus sa vie à chaque passage de la tondeuse.

Epargner une touffe d'orties. Bon pour

- le paon-du-jour, le vulcain et la petite tortue dont les chenilles se nourrissent d'orties.

Créer un étang naturel, sans poissons.

Bon pour

- les tritons, grenouilles rousses et vertes, le crapaud commun dans des zones proches de boisements et éloignées de grands axes routiers.

Les poissons dévorent les pontes des batraciens, il est important de les tenir à l'écart de votre étang.

Multiplier les petites structures.

Bon pour

- l'orvet, le lézard des murailles, le hérisson, les grenouilles et le crapaud commun.

La présence d'une haie sauvage, d'un coin de prairie ou d'herbes folles, d'un tas de bois mort, de cailloux, d'une planche ou d'une pierre plate au sol, d'une souche qui pourrit procurent à ces petits prédateurs terrestres des terrains de chasses riches en nourriture et à l'écart du trafic automobile meurtrier. Ces structures font également office de cachette en cas de danger (chat et autres prédateurs).

Laisser pourrir du bois mort.

Bon pour

- le lucane cerf-volant et la petite biche ; les larves de ces coléoptères grandissent dans le bois mort ; la vie larvaire du lucane dure 5 à 8 ans. Armez-vous de patience !
Le bois mort est utile à une myriade d'autres insectes du bois.

Faire un compost. Bon pour

- l'orvet qui y trouve la chaleur et une nourriture abondante pour autant que le compost ne soit pas fermé hermétiquement ;
- le vulcain qui se délecte de fruits trop mûrs, pourrissants en automne.

Tolérer les «trous» dans le gazon.

Bon pour

- le grillon qui s'installe de préférence sur les sols un peu dégarnis, bien exposés.
Attention à ne pas inonder son tunnel avec un arrosage excessif !

Éliminer les obstacles aux déplacements ; sécuriser les pièges mortels.

Bon pour

- la salamandre tachetée, l'orvet, le lézard des murailles, les grenouilles, crapauds et tritons, le hérisson.
*Une bordure de chemin haute de quelques centimètres seulement est un obstacle infranchissable pour ces animaux de petite taille ; un bassin rempli d'eau, une piscine, un saut-de-loup ou un regard sont des pièges mortels, tout comme des escaliers menant au sous-sol. Une rampe en bois suffit la plupart du temps à franchir l'obstacle ou à sortir du «piège».
Une ouverture de 12 x 12 cm dans une clôture permet le passage au hérisson.*

PARTOUT

Observer avec patience. Bon pour

- les amphibiens, lézards et orchidées.
Après avoir aménagé un milieu propice, la tentation peut être grande d'introduire l'animal ou de transplanter la fleur. Ces interventions sont la plupart du temps vouées à l'échec et illégales. Si le site convient, il sera spontanément colonisé. Soyez patients !

Garder son chat sous contrôle.

Bon pour

- l'orvet, le lézard des murailles, les amphibiens, les jeunes écureuils inexpérimentés et les oiseaux.
En ville le chat est le principal prédateur de ces animaux.

Ralentissez lors de vos déplacements en voiture de nuit, surtout par temps pluvieux et aux abords des parcs et des boisements.

Bon pour

- la salamandre tachetée, les grenouilles et crapauds, le hérisson.
Ces voisins sauvages se déplacent surtout de nuit. Les batraciens sortent en grand nombre s'il pleut ; renoncer à la voiture ou rouler très lentement épargnera de nombreuses vies.

MES OBSERVATIONS

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

POUR ALLER PLUS LOIN

- **CONSEILS POUR UN JARDIN NATUREL**
www.lamaisonnature.ch/le-jardin-naturel
cutt.ly/qbEbWqw
- **LA CHARTE DES JARDINS**
www.energie-environnement.ch/maison/jardin/charte-des-jardins
cutt.ly/FbEbY6w
- **LE RÉSEAU ÉCOLOGIQUE LAUSANNOIS**
cutt.ly/5coqhFn

PHOTOGRAPHIES

Dilara Altan, stadtwildtiere.ch p. 6
Léa Baudraz, lepido.ch p. 24
Michel Baudraz, lepido.ch p. 23, 21 (azuré)
Vincent Baudraz, lepido.ch p. 21, 22, 25, 26, 27
Beat Bäumler, CJBG p. 18, 19
Didier Jeannin, nosvoisinssauvages.ch p. 15
Michel Kraft, MZL p. 7, 13
Kentisch Plumber, flickr p. 12g
Pierre-Alain Leresche, pa-photos.ch p. 8, 16
David Lenoir, SPADOM p. 11, 20
Joëlle Magnin Gonze p. 17
Ewan Parry, flickr p. 12d
Andréa Schmidt, wildenachbarn.ch p. 10
Lukas Schweizer, wildenachbarn.ch p. 9
SPADOM p. 14

IMPRESSUM

conception Ville de Lausanne, Service des parcs et domaines
rédaction Benoît Renevey – naturecommunication.ch
graphisme et illustration Helen Tilbury

